

La chapelle Saint-Martial

L'ancienne chapelle Saint-Martial se situe dans le Palais Neuf des Archevêques, séparé du Palais Vieux au nord par le Passage de l'Ancre.

Elle date de 1361. Grâce à certains textes, on sait qu'en 1376 six autels y existaient et soixante chaises de noyer y étaient placées. Elle avait une annexe basse : la chapelle de la Passion de notre Seigneur Jésus Christ, où se trouvait le septième autel : il s'agit peut-être la salle dans laquelle nous nous trouvons.

Au XIX^e siècle le baron de Guilhermy évoque sous le porche, l'entrée d'une « *petite chapelle avec rose à jour, du XIV^e siècle. Cette chapelle sert de bûcher. Il paraît exister au-dessus une autre chapelle affectée aux séances du conseil municipal.* »

La « *rose ajourée* » en question dans ce témoignage est probablement celle qui surmonte la porte d'entrée actuelle, visible depuis l'intérieur de la chapelle.

Dans le prolongement de la chapelle, une tour

Dans le prolongement de la chapelle, la tour dite *de Saint-Martial* que l'on voit nettement au centre de la façade depuis la place de l'Hôtel de Ville, semble avoir été édifée à la fin du XIII^e siècle, dans l'alignement exact du donjon Gilles Aycelin.

Elle présente, dans ses parties basses, des murs d'une épaisseur considérable par rapport aux constructions qui s'appuient sur elle. De plus, comme le donjon, elle est desservie par une tourelle d'escalier ouvrant à la base, vers la cour d'Honneur actuelle.

L'Oratoire de la tour Saint-Martial se situe dans l'actuel Parcours d'art, au deuxième étage du Palais Neuf, la clé de voûte y figure les armoiries de l'archevêque Pierre de la Jugie.

Pierre de la Jugie, un mécène

Pierre de la Jugie est archevêque de Narbonne de 1347 à 1375 et cardinal peu avant sa mort en 1376. Il prend le siège de Narbonne au moment où c'est le plus riche archevêché de France, signe de sa proximité avec le pape.

Sur le plan spirituel, il a dix évêques sous son autorité. En 1349, alors qu'il n'a seulement que 28 ans, plusieurs évêques refusent de lui prêter hommage ; il faudra l'intervention du pape pour qu'ils acceptent.

En tant qu'archevêque il réunit plusieurs conciles.

Dans son testament il rappelle la fondation de cette chapelle dédiée à Saint-Martial et ordonne la fondation d'une chapelle de la Passion, dans son hôtel de la Rose.

Il parle aussi de son tombeau qu'il avait déjà fait faire dans le chœur de la cathédrale de Narbonne.

Il contribue enfin à la rénovation et à l'agrandissement du palais en faisant construire l'aile des synodes, prenant appui sur le rempart romain.

Exposition

Le XIII^e siècle à la mode méridionale

Proposée par l'association Les Milites de Dun



Au plus près de l'histoire médiévale

© Image J.Page CMN

Berger, artisan, pèlerin, noble, chevalier... Que portait-on comme vêtements pour marcher travailler, être à l'aise, voyager, plaire ou affirmer son statut ? Quels codes et symboles caractérisaient les classes sociales ? Quelles matières et accessoires étaient utilisés ? L'archevêque était-il le seul à porter de longs et magnifiques vêtements colorés, comme sur les enluminures ? Les costumes que l'on voit dans les films reflètent-ils la réalité ?

C'est à travers cette nouvelle exposition que l'on trouvera les réponses à ces questions. On y fera la rencontre de plusieurs personnages : de la femme troubadour, à l'architecte-bâtitseur, au seigneur, en passant par le berger. La richesse et la diversité des us et coutumes de la société médiévale seront dévoilées grâce au travail de reproduction remarquable des Milites de Dun. Cette association loi 1901 a pour objectif de restituer au public l'image la plus fidèle possible en l'état des dernières connaissances de ce qu'était la vie et la société médiévale, dans un espace géographique et une période donnés.

Un bond spatio-temporel

La période de prédilection s'étale de la toute fin du XII^e siècle à la première moitié du XIII^e siècle, en Occitanie, avec comme fil conducteur la Croisade albigeoise. Sont également prises en compte les zones d'influence proches comme la Catalogne et l'Aragon, tous deux Royaumes ou Comtés «outre-pyrénéens». Afin de mener à bien ses objectifs, l'association s'appuie en permanence sur des travaux, des publications de thèses, mémoires, ouvrages d'historiens ou d'archéologues, mais aussi sur des textes médiévaux, ainsi que sur l'iconographie (sculptures et enluminures).

Archéologie expérimentale

Cette démarche de restitution au public se traduit également par la reproduction d'objets et d'accessoires, usuels comme d'exception. Pour cela, Les Milites de Dun sont en lien avec des maîtres verriers, potiers, forgerons... Grâce au croisement de ces deux univers scientifique et artisan, la reproduction de costumes et d'objets suit une démarche logique, motivée, dans le respect de la matière, du savoir-faire et des techniques de l'époque. C'est ainsi qu'ils abordent l'archéologie expérimentale.

Les costumes et les accessoires présentés ici à Narbonne ont été définis et fabriqués sur ce même principe : c'est-à-dire restitués principalement à partir de textes et d'iconographie (sculptures et enluminures). Ils ont bien sûr associé à leurs recherches les rares pièces textiles arrivées jusqu'à nous. Bien que souvent issus de tissages modernes, la matière, les motifs, les couleurs des tissus sont représentatifs et conformes visuellement aux différentes sources.

Renseignements et informations pratiques

Exposition ouverte tous les jours (sauf le mardi)

14 janvier ► 30 avril 2023, de 10h à 12h45 et de 14h à 17h.

Chapelle St-Martial, cour d'honneur du Palais-Musée des Archevêques.

Entrée et visite libres.

Ville de Narbonne - Direction du Patrimoine – Palais-Musée des Archevêques Tél. 04 68 90 31 34

www.musees-narbonne.fr

<https://www.facebook.com/palaisnarbonne/>

